

perdu; tout un monde de misères volontairement accepté, une foule de fausses inclinations, d'habitudes malheureuses qui ont pris déjà leur pli, qui déjà ont pris racine. et qu'on ne fera disparaître que difficilement.

LES BAINS ET L'ASPHYXIE DES NOYÉS.

Sur demande de l'échevin Mount, les différents appareils nécessaires pour combattre l'asphyxie des noyés, les différents agents qui peuvent faciliter le retour à la vie, seront à la disposition des établissements de bains fondés par la Corporation de Montréal.—C'est un point acquis! Si ces secours pouvaient être distribués à différents endroits du port, multipliés dans une assez grande proportion pour être réellement utiles à tous, ce serait une acquisition nouvelle, et un système se rapprochant assez de la perfection dans le genre, pour rendre de grands services.—Nous conseillons donc à notre échevin hygiéniste de revenir sur sa motion, et de la modifier en ce sens.

RÉGIME DE L'ENFANT.

Pendant les grandes chaleurs le régime de l'enfant ne doit être modifié en quoi que ce soit, on s'abstiendra de le vacciner, de le sévrer, de le faire voyager. Quelques bains salés ou aromatiques sont très utiles; ils tonifient la peau. J'insiste sur un point principalement; pendant les grandes chaleurs et pendant la dentition les voyages quels qu'ils soient, sont toujours funestes aux enfants. Si par une raison imprévue il faut faire voyager un enfant, on choisira alors le soir.

DR. S. L.

LA MORTALITÉ D'ONTARIO ET DE QUÉBEC.

Dr Sullivan, président de la convention médicale qui a eu lieu à Montréal, a attiré l'attention des membres de cette so-

ciété sur le fait suivant: la Province d'Ontario avec une population de 1,923,228 habitants, c'est-à-dire 600,000 de plus que celle de Québec, présente une mortalité de 3,000 en moins que la mortalité de la Province de Québec. C'est là un fait d'une importance alarmante et qui doit mériter une étude sérieuse de la part de l'homme de l'art comme de la part de l'autorité chargée de veiller à la santé comme à la fortune publique.

On a cherché à expliquer cette différence de mortalité, en disant, que le chiffre de la natalité étant plus considérable chez nous qu'ailleurs, la mortalité des enfants devait être en proportion et le chiffre de la mortalité en général devait être plus élevé.

Nous avons déjà refusé d'admettre comme satisfaisant cette explication, et nous n'avons pas été surpris d'entendre le Dr Sullivan la reconnaître également comme plus ou moins boiteuse.

Le tableau suivant qui nous représente les maladies, la plupart contagieuses, qui sont le plus sous l'effet de la prévention hygiénique de l'autorité sanitaire, force le président à admettre, que l'excès de notre mortalité ne doit pas être due au chiffre supérieur de notre natalité.

Décès.	Ontario.	Québec.	Total.
Variole.....	46	714	760
Dephterie.....	1,271	1,599	2,870
Dentition.....	108	2,359	2,467
Diarrhée.....	294	585	879
Choléra infantum ..	181	344	525
Maladies de la gorge	56	406	462
" cerveau	696	1,049	1,749
Scarlatine	561	961	1,537
Fièvre Typhoïde....	594	1,081	1,612
Croup	556	574	1,130
Rougeole	375	341	716
Consomption	2,398	2,282	4,680
	7,186	12,295	

Ce tableau nous représente sur 12,295 mortalité que nous avons ici dans la Pro-